

Apologie et confession d'Adrian Ebens

ancien pasteur de l'Église adventiste du septième jour

**Psaume 51,1-2 O Dieu, aie pitié de moi, selon ta miséricorde!
Selon la grandeur de tes compassions, efface mes forfaits!
Lave-moi parfaitement de mon iniquité, et nettoie-moi de mon péché!**

Le 19 janvier 2010

Chers Frères et Sœurs de l'Alliance adventiste,

Je vous écris en ayant la conviction qu'il est nécessaire de m'excuser. En tant que ministre de l'Église adventiste du septième jour et directeur de Maranatha Media, j'ai occupé une position d'influence et j'ai utilisé cette influence pour soutenir et promouvoir des enseignements qui ne sont pas bibliques.

En 2007, suite à une série d'événements providentiels, j'ai été convaincu que la doctrine de la Trinité telle qu'elle est exprimée dans l'énoncé des 28 croyances fondamentales des Adventistes du septième jour ne saurait pas être corroborée par les Écritures et qu'elle constitue, d'ailleurs, une infraction aux commandements de Dieu, notamment aux quatre premiers.

À partir de mon étude des Saintes Écritures et de la prière, j'ai découvert que Dieu avait jeté des bases solides pour le mouvement adventiste, et ce, par la certitude de ses dirigeants que Jésus est en effet le Fils même de Dieu, non pas symboliquement, mais en réalité. J'ai appris que Dieu est en effet le Père de Jésus et que le Christ a reçu tout ce qu'il possède par héritage. En ayant ce Fils, j'ai découvert avec grande joie que j'ai la vie et que je l'ai en abondance.

J'ai également été convaincu que ma croyance en la Trinité telle qu'elle est exprimée dans les 28 croyances fondamentales était injurieuse aux yeux de Dieu et l'Esprit de repentance m'a été accordé pour que je puisse confesser mon péché. J'ai pleuré d'avoir péché en ayant désobéi aux commandements du Père. Je me suis aussi rendu compte de mon péché à enseigner cette fausse doctrine à de nombreuses personnes, tant dans les églises où j'ai été pasteur que par les sites Web que j'ai développés.

Je vous offre mes plus sincères excuses pour ce que je crois être un péché et une transgression des plus outrageantes envers l'Éternel, soit l'enseignement et la diffusion de la doctrine de la Trinité. J'ai pu remarquer que cet enseignement est un dangereux outil spiritualiste de Satan pour détruire la vérité salvatrice du Père et de son cher Fils. Il jette également les bases pour la destruction de plusieurs autres enseignements confiés aux fondateurs de notre foi.

Au cours des deux dernières années, j'ai été en dialogue avec le Comité de recherche biblique de la Division du Pacifique sud des Adventistes du septième jour en leur demandant de réétudier cette question et d'examiner les preuves que je leur ai soumises. Le comité n'a trouvé aucune lumière dans ce que je leur ai présenté et m'a demandé de ne pas diffuser mon manuscrit à l'ensemble de l'Église.

J'ai présenté leurs recommandations et conseils au Seigneur et lui ai demandé de m'aider à écouter attentivement à ce qu'ils avaient dit puisque je respecte leur position en tant que dirigeants de l'Église. J'ai demandé au Seigneur de m'aider à voir où je pouvais me tromper. Je ne voulais pas causer inutilement de la douleur à l'Église de Dieu ni être la source de vaines divisions. Je n'ai trouvé aucun soulagement dans les conseils que l'on m'a proférés; ceux-ci n'ont servi qu'à renforcer mes convictions. J'ai lancé un appel aux dirigeants de l'Église pour résoudre cette question. J'ai exprimé mon incapacité à changer la conviction de ma conscience en dépit de mes efforts sincères dans cette direction. Je me savais incapable de démissionner étant donné la reconnaissance que j'ai de l'Église adventiste en tant que peuple de l'alliance de Dieu. Par contre, si la Direction l'estimait avantageux pour l'Église, je me sentais prêt à ce qu'ils me disciplinent selon leur meilleur jugement.

Au début du mois de décembre de l'année 2009, j'ai été informé que mes qualifications en tant que ministre de l'Église adventiste du septième jour ont été annulées et que je ne suis plus ministre de notre Église. J'accepte l'entière responsabilité de cette décision et, pour celle-ci, je ne jette aucun blâme sur les dirigeants. Ils continuent à être dans mon cœur et dans mes prières. L'Église adventiste est au centre même de mes affections et je continue à prier avec ferveur pour celle-ci en tant que membre de sa communion.

J'ai mis sur pied un site Web (version anglaise seulement) dont l'adresse est le www.god-head.com, sur lequel on peut trouver les raisons de ma conviction tirées directement des Écritures. Ce site sera mis à jour dans les prochains mois. J'ai également élaboré sur l'histoire derrière mon manuscrit intitulé *The Return of Elijah* (Le retour d'Élie) sur mon site www.adrianebens.com (version anglaise seulement). Mon manuscrit est disponible uniquement par demande directe à mon attention et ne doit pas être transmis à d'autres pour miner l'autorité des dirigeants de l'Église adventiste, mais plutôt pour élucider ma position.

Comme vous pouvez l'imaginer, cette expérience a entamé une période très difficile dans ma vie. La plupart de mes collègues et amis se sont éloignés de moi et ne m'ont pas contacté du tout en ce qui concerne ce processus. Je comprends parfaitement que cette lettre peut vous paraître offensante et même injurieuse. Je comprendrai également si vous souhaitez éviter mes sites Web ou utiliser mes ressources, c'est bien sûr de votre ressort. Toutefois, si dans le passé vous avez trouvé quelque valeur ou confort dans mon ministère ou dans mon amitié, je vous prie de bien vouloir suivre l'injonction biblique d'éprouver toutes choses et de retenir ce qui est bon. Beaucoup refusent de me contacter pour éviter d'être contaminés. Je prie que votre affection chrétienne alliée à votre confiance dans vos croyances ne craigne pas d'aider un frère, lequel, vous le croyez peut-être, aurait perdu son chemin. Il est facile d'imaginer simplement qu'il s'agit d'une terrible tragédie et puis de se demander : « Comment cela pourrait-il arriver à ce pasteur? » Mais, je vous invite plutôt à sonder les Écritures, à prier avec ferveur pour la réception de la lumière divine et à éprouver toutes choses pas à pas. Ne laissez pas la crainte du qu'en dira-t-on inspirer votre décision.

À mes anciens collègues, je fais appel à vous pour considérer votre poste ainsi que votre responsabilité de conduire fidèlement le troupeau de Dieu et de ne lui présenter rien d'autre que la vérité de la Parole de Dieu. S'il vous plaît, soyez fidèle dans votre examen de la Parole et

assurez-vous d'élève le vrai Dieu de l'Écriture. Nous savons tous deux que faire autrement tire à conséquence.

Aux membres de l'Église, je prie, ne dépendez pas des ministres pour mener dans ce processus, car ils ont beaucoup plus à perdre qu'un membre de l'Église; en effet, ils sont confrontés à la perte de leur carrière et de leur réputation, comme ce fut le cas pour moi. Le prix est trop élevé pour être toujours en mesure d'étudier ce sujet de manière objective.

À tous ceux que j'ai servi à titre de pasteur, je vous demande pardon d'avoir enseigné de fausses doctrines et de ne pas avoir fait preuve d'assiduité pour être en mesure de présenter la pure parole de vérité.

À mes chers amis avec qui j'ai travaillé dans la vigne du Seigneur, mon cœur soupire après vous pour que vous n'abandonniez pas aussi facilement votre affection pour moi et ne me mettiez pas si vite hors de vos pensées. Je chéris le souvenir des moments passés ensemble. Votre silence m'est pénible. Si vous croyez que j'ai été attaqué par l'ennemi et laissé pour mort sur la route de Jéricho, je vous en prie, ne passez pas en silence de l'autre côté de la route parce que vous avez des affaires pressantes dans la vigne du Seigneur. Si vous me croyez dans l'erreur, où sont vos paroles aimantes et compatissantes? Où est votre toucher? Est-ce vraiment votre politique de tirer sur les « blessés » et de les rouler dans le fossé? Qui possède votre cœur? Quelque amour que vous puissiez ressentir pour moi demande que vous examiniez mon appel. Tout manquement à cette tâche vous laisse très léger dans la balance.

Je voudrais pouvoir partager avec vous l'immense joie que j'ai trouvée à connaître le vrai Père et Fils. Leur amitié est ma consolation et mon confort constants. Les victoires spirituelles maintenant acquises, la vie chrétienne plus cohérente, la joie plus profonde qu'éprouve notre famille représentent les fruits que l'on recueille tout au long du vrai CHEMIN de la VÉRITÉ et de la VIE. Avec humilité et enthousiasme, je vous demande: Venez et voyez! Goûtez et sachez que le Fils unique est un vrai délice, que son joug est en effet facile et que son fardeau est merveilleusement léger!

Et enfin, à notre cher Père qui es aux cieux, Souverain de l'univers, je te remercie de m'avoir accordé ta miséricorde en m'ouvrant les yeux sur ta véritable identité et celle de ton Fils. Quelle joie infinie ai-je trouvé en découvrant qui tu es! L'on m'a appris que tu es un mystère, mais tu m'as appris que je ne dois pas confondre ta nature et ton identité. Ton identité est claire dans les Écritures : tu es un Père et Jésus est ton Fils unique. Par cette contemplation, mon cœur bondit de joie! Je m'incline humblement devant toi et j'attends avec impatience le sceau qui porte le nom du Père, par opposition au sceau de la prostituée dont la marque est enveloppée de mystère.

Père, tu triompheras sur tes ennemis et ton Fils sera exalté par-dessus tout nom, et ce, à ta gloire. Que ton règne vienne rapidement est ma prière – au nom de ton Fils qui surpasse toute merveille – le Seigneur Jésus-Christ.